

Culture et musées n° 16

"La (r)évolution des musées d'art",
Arles, Actes Sud, 2011

p 21 → 43

SERGE CHAUMIER
LA MUSÉOGRAPHIE DE L'ART,
OU LA DIALECTIQUE DE L'ŒUVRE
ET DE SA RÉCEPTION

Un débat récurrent et conflictuel dans les musées d'art oppose ceux qui plaident pour le respect des œuvres, qui sont vite qualifiés de conservateurs hostiles à toute transformation de l'institution, et ceux qui, se plaçant du côté des publics et de l'innovation, entendent accompagner la visite de médiations pour rendre plus accessibles les contenus.

Cette confrontation voit un camp ou l'autre triompher selon les rapports de force du moment, ou encore un piètre compromis s'établir, toujours insatisfaisant par nature et finalement décevant pour tous. Faire accepter un maigre texte en salle d'exposition ou accompagner les œuvres de fiches explicatives, sans parler de l'intégration du multimédia, donne lieu à des batailles épiques, et à des victoires à la Pyrrhus.

Si les choses ont changé en vingt ans et que les musées des beaux-arts ont souvent réalisé une mue à ce sujet, ce que n'ont que rarement fait encore les musées d'art contemporain, il demeure que chaque avancée se fait au prix du recul du camp adverse. Les médiations se déploient au détriment d'une conception de l'art qui ne semble pas devoir être reléguée sans discussion. Le musée d'art a des spécificités qui doivent être prises en compte si on ne veut pas générer des excès dommageables qui donnent lieu par esprit de résistance à des expressions opposées, cette fois réellement réactionnaires. À la confrontation entre progressiste et « intégriste des beaux-arts » (Devallées, 1992 : 38), nous voudrions substituer ici une tierce position, qui devrait être explorée muséographiquement pour concilier deux conceptions qui sont l'une et l'autre honorables.

Quel concepteur d'exposition, soucieux de la prise en compte de la diversité sociologique des publics et de leur accompagnement dans les processus d'acquisition et de confrontation aux contenus,

Culture et musées n° 16

"La (r)évolution des musées d'art",
Arles, Actes Sud, 2011

P 21 → 43

SERGE CHAUMIER
LA MUSÉOGRAPHIE DE L'ART,
OU LA DIALECTIQUE DE L'ŒUVRE
ET DE SA RÉCEPTION

Un débat récurrent et conflictuel dans les musées d'art oppose ceux qui plaident pour le respect des œuvres, qui sont vite qualifiés de conservateurs hostiles à toute transformation de l'institution, et ceux qui, se plaçant du côté des publics et de l'innovation, entendent accompagner la visite de médiations pour rendre plus accessibles les contenus.

Cette confrontation voit un camp ou l'autre triompher selon les rapports de force du moment, ou encore un piètre compromis s'établir, toujours insatisfaisant par nature et finalement décevant pour tous. Faire accepter un maigre texte en salle d'exposition ou accompagner les œuvres de fiches explicatives, sans parler de l'intégration du multimédia, donne lieu à des batailles épiques, et à des victoires à la Pyrrhus.

Si les choses ont changé en vingt ans et que les musées des beaux-arts ont souvent réalisé une mue à ce sujet, ce que n'ont que rarement fait encore les musées d'art contemporain, il demeure que chaque avancée se fait au prix du recul du camp adverse. Les médiations se déploient au détriment d'une conception de l'art qui ne semble pas devoir être reléguée sans discussion. Le musée d'art a des spécificités qui doivent être prises en compte si on ne veut pas générer des excès dommageables qui donnent lieu par esprit de résistance à des expressions opposées, cette fois réellement réactionnaires. À la confrontation entre progressiste et « intégriste des beaux-arts » (Devallées, 1992 : 38), nous voudrions substituer ici une tierce position, qui devrait être explorée muséographiquement pour réconcilier deux conceptions qui sont l'une et l'autre honorables.

Quel concepteur d'exposition, soucieux de la prise en compte de la diversité sociologique des publics et de leur accompagnement dans les processus d'acquisition et de confrontation aux contenus,